Objekttyp: **Miscellaneous**

Zeitschrift: **Ingénieurs et architectes suisses**

Band (Jahr): **124 (1998)**

Heft 7

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Qu'y a-t-il de commun entre l'orchestre Hallé, un quotidien romand et *IAS* ?

Par Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Les mélomanes qui connaissent l'orchestre Hallé savent qu'il réside à Manchester, où il a été fondé il y a 140 ans, et que son actuel chef titulaire est Kent Nagano. S'ils suivent l'actualité musicale, ils auront appris avec tristesse que cet ensemble est aujourd'hui aux prises avec de graves difficultés financières, qui l'ont obligé à annuler des concerts prévus à fin février à Paris. Aux dernières nouvelles, la formation pourrait même disparaître.

Nos lecteurs auront certainement prêté une grande attention aux violents soubresauts qui secouent la « grande » presse romande et enregistré avec la même tristesse la disparition du *Journal de Genève et Gazette de Lausanne*, que leur fusion n'aura pas empêché de disparaître après 172 et 200 ans d'existence.

C'est l'occasion de rappeler que les mêmes contraintes pèsent sur la presse spécialisée que sur les quotidiens et que des menaces de même nature pèseraient sur notre revue, si les milieux professionnels techniques et scientifiques romands n'étaient pas conscients du rôle de *IAS* dans la défense et l'illustration de leurs activités au service de l'ensemble de la communauté nationale.

Les points communs entre l'orchestre Hallé, le *Journal de Genève et Gazette de Lausanne* et *IAS* résident d'une part dans leur mission culturelle, d'autre part dans les menaces que fait peser sur eux une approche privilégiant la rentabilité au détriment de cette mission. Hommage soit rendu au rôle de la musique servie par Kent Nagano, ou des lettres, brillamment illustrées par le vénérable quotidien romand. Mélomane et grand lecteur, je soutiens toutefois que science et technique font partie également de la culture, de sorte que nous sommes dans le même esquif.

A cette mission culturelle s'ajoute, pour notre revue, la problématique de l'identité romande. Il est dans la nature des choses qu'une minorité doive s'affirmer avec une énergie particulière et que la bienveillance que lui témoigne une majorité, quand tout va bien pour elle, s'érode au vent de l'adversité. Nous avons bénéficié longtemps de cette bienveillance, nous l'avons justifiée par des efforts constants quant à la qualité de la revue, ainsi que, des années durant, par des résultats financiers positifs.

C'est dire que notre avenir sera essentiellement assuré grâce au soutien que nous apporte fidèlement l'ensemble du monde technique et scientifique de Suisse occidentale, à qui nous offrons en retour une tribune unique pour faire connaître à un public choisi ses activités, ses projets et ses préoccupations. Il ne s'agit là nullement d'une activité corporatiste, mais d'une mission culturelle, qu'il s'agit de préserver des dangers de la pensée unique.

Nous avons récemment rendu hommage dans ces colonnes à l'ancien président de l'EPFL et du Conseil des Ecoles polytechniques Maurice Cosandey, à l'occasion de son 80e anniversaire. J'ai plaisir à le citer à nouveau ici, comme l'un des exemples marquants – suivi par ses successeurs à la présidence de l'EPFL – de l'appui dont nous bénéficions de la part de personnalités attachées à la pérennité de *IAS* en tant que vecteur de la culture technique et scientifique romande.

En ouvrant largement nos colonnes aux nouvelles technologies, nous n'avons rien voulu d'autre que poursuivre notre tradition culturelle de 124 ans, ouverte à tous les domaines de l'architecture et de l'ingénierie.